

ment et formé deux baies ; l'une nommée le Bras de l'Est, l'autre le Bras de l'Ouest. La distance du fond d'une de ces baies au fond de l'autre est d'environ 12 lieues ; et comme il y en a bien 4 à faire pour traverser entre les deux, il en résulte un lac de 12 lieues sur 4 nommé le lac Brador. Le Bras de l'Est s'étend vers le havre de Sidney, où l'on peut aisément se rendre de là par un portage de 2 ou 3 milles. Dans le fond du Bras de l'Ouest, se décharge une rivière nommée Labadec. En remontant cette rivière, on parvient à une montagne qui conduit à la rivière de Magré. Mais avant d'y arriver, se trouve sur cette montagne même, dont le sommet est fort étendu, un autre lac d'une douzaine de lieues de long, d'où la rivière Magré tire sa source. L'abbé Lejantel parle de cette partie du Cap-Breton en homme qui a fait deux fois le voyage de Magré par cette route, lorsqu'il était chargé de visiter cette mission.

Cependant aucune carte de l'isle ne fait mention du lac de Magré, ni ne montre aucune chose de la rivière de Labadec, que son embouchure. L'arpenteur général de la province, le colonel Crawley, quoiqu'il ait publié la meilleure carte que l'on ait de l'isle, n'en dit pas là-dessus plus que les géographes. La raison en est simple, c'est que ni lui, ni aucun de ceux qui seraient capables d'en donner une idée exacte, n'ont eu le courage de la parcourir, comme il l'aurait fallu. Il n'y a qu'un zélé et infatigable missionnaire qui ose s'engager dans ces routes inconnues, et il n'y a que des sauvages qui entreprennent de l'y conduire, et qui soient assez familiers avec les bois pour le faire avec succès.

Des montagnards écossais, presque aussi intrépides que nos sauvages, ont cependant commencé des établissements sur le lac de Magré ; mais il est probable qu'ils s'y sont rendus par la rivière de Magré même, et non par celle de Labadec.

Du reste, les colons de cette nation accourent de toutes parts, pour prendre des terres des deux côtés du grand lac Brador, où l'on ne compte pas moins de 100 familles en ce moment, toutes catholiques.

Quand on a traversé ce lac, il y a encore 7 lieues à faire avant d'arriver au bout du Brador ou de la mer intérieure du Cap-Breton. Dans cette route, l'Isle Rouge, à deux lieues du lac, est un endroit connu. Trois lieues plus au sud, est la